



**EGLISE PROTESTANTE  
UNIE DE FRANCE**

communions luthérienne et réformée

Synode national - Lyon - Mai 2013

Vœux d'Olav Fykse Tveit,  
secrétaire général du Conseil Œcuménique des Églises

## **SOUS EMBARGO JUSQU'AU Samedi 10 mai 2013 - 12h**

Mesdames et Messieurs les membres du Synode national et du Conseil national de l'Église protestante unie de France,  
Monsieur le président du Conseil Laurent Schlumberger,  
Monsieur le ministre de l'Intérieur,  
Excellences, éminences, invités et invitées œcuméniques,  
Chers frères et sœurs en Christ,

C'est un honneur et un plaisir pour moi de présenter mes vœux en tant que secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises à l'occasion de cet événement historique que constitue le premier synode de l'Église protestante unie de France. Je suis ravi de me trouver pour cette occasion à Lyon, là où confluent le Rhône - qui traverse aussi la Genève de Calvin (et du COE) - et la Saône. C'est là un symbole particulièrement pertinent pour une Église issue de l'union de deux traditions. Lyon nous rappelle également le témoignage pré-constantinien de l'Église primitive. L'œuvre de saint Irénée de Lyon, illustre témoin et martyr de la première heure, continue d'inspirer les experts et les fidèles au-delà des clivages confessionnels. D'une époque un peu moins lointaine, on se souvient que des individus ont été persécutés, jetés en prison et même martyrisés, refusant envers et contre tout de renier leur foi. Il est important de ne pas négliger les complexités et les douleurs du passé. Alors que nous rapprochons des commémorations du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme, en 2017, il nous faut apprendre à guérir la mémoire du passé et laisser le conflit faire place à la communion au nom de l'Évangile. Dans la tradition réformée, on trouve également l'héritage prégnant du témoignage courageux rendu à l'Évangile de Jésus qui conduit à la justice et la paix. Il s'agit d'un héritage que vous êtes appelés à répandre par la parole et l'action



dans les réalités actuelles d'une société française complexe et sécularisée.

En ce jour de célébration, il y a trois choses dont je voudrais vous faire part: de la gratitude, des encouragements, ainsi qu'une invitation.

De la gratitude: nous saluons les travaux œcuméniques d'avant-garde qui ont contribué à la Concorde de Leuvenberg en 1973, auxquels la Commission de Foi et constitution du COE a concouru. Quarante ans plus tard, votre union est l'un de ses fruits directs. Ma gratitude à l'égard de ces artisans qui ont travaillé dans la vigne de l'unité de Dieu me donne des raisons d'alimenter mon espérance et ma confiance en notre travail œcuménique aujourd'hui. Je voue aussi de la gratitude aux personnes qui, dans votre Église, ont eu le courage de s'atteler à l'immense tâche de réécrire les statuts, de présenter des propositions aux synodes et de transformer les structures. Cela nous rappelle que l'unité à laquelle nous sommes appelés en Christ peut être une tâche ardue tout autant qu'elle est joyeuse. Pour beaucoup d'entre nous qui ne sommes pas en France, votre union nous donne l'espérance que notre propre travail peut, lui aussi, porter ses fruits.

Ensuite, une parole d'encouragement: comme votre nouvelle Église est un fruit, une moisson des travaux œcuméniques passés, je tiens à vous encourager à demeurer généreux en assumant votre rôle œcuménique tant au niveau local que national, dans ce paysage œcuménique qui est parfois si complexe. Ce n'est que le début d'une grande histoire du témoignage que vous rendez à Jésus Christ depuis votre contexte d'Église minoritaire engagée dans l'œcuménisme. La façon dont ici, en France, les chrétiens – évangéliques, catholiques romains, luthériens-réformés, orthodoxes, pentecôtistes – parviennent à travailler ensemble en transcendant les différentes confessions peut aussi inspirer et mobiliser les chrétiens dans d'autres parties du monde. Le fait que votre Église – désormais unie – ait été si bien représentée lors de nombreuses réunions œcuméniques, y compris par des laïcs et des femmes, est selon moi très encourageant. J'espère qu'avec le temps, d'autres dénominations manifesteront leur volonté de rejoindre votre Église unie. C'est pourquoi je vous encourage à investir dans notre avenir œcuménique commun. Aucune confession ne saurait être à elle seule l'Église du Christ.



Enfin, une invitation: je veux vous inviter à rester connectés au niveau international. À l'ère de la mondialisation, il est particulièrement important que nos Églises entretiennent des relations avec notre communauté fraternelle en demeurant redevables les uns envers les autres. À la fin du mois d'octobre, le COE organisera sa Dixième Assemblée à Busan (Corée du Sud). Les délégués de votre nouvelle Église seront assis aux côtés de délégués de près de 350 autres Églises. Vous ne serez pas tous en mesure de venir à Busan mais vous pouvez tous prendre part au pèlerinage et au processus, grâce à la documentation d'étude disponible en ligne et par la réflexion et la prière. Cette invitation à entretenir des relations avec les autres Églises à l'échelle internationale ne s'applique pas seulement au COE. Vous devez aussi maintenir les relations au sein de vos communions chrétiennes mondiales réformée et luthérienne, ainsi que dans le cadre des structures œcuméniques européennes.

Pour finir, je voudrais dire une brève prière que j'ai eu le privilège de partager ces dernières semaines avec le tout nouveau Conseil des Églises chrétiennes d'Égypte, lors du Kirchentag en Allemagne, avec le Conseil des Églises du Moyen-Orient, ainsi qu'en Éthiopie: «Dieu de la vie, conduis-nous vers la justice et la paix». Que Dieu bénisse abondamment votre Église et le témoignage que vous rendez à Jésus Christ.

